



AUTOFICTION

UN FILM DE ALMODÓVAR

El Deseo présente



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2026
COMPETITION

AUTOFICTION

Un film de PEDRO ALMODÓVAR

Durée du film: 1h51

LE 20 MAI AU CINÉMA

DISTRIBUTION

PATHÉ

1, rue Meyerbeer

75009 PARIS

Tél: 01 71 71 30 00

Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

RELATIONS PRESSE

HOPSCOTCH CINÉMA

Alexis Delage-Toriel

adelagetoriel@hopscotchcinema.fr

Pierre Galluffo

pgalluffo-projet@hopscotch.one

SYNOPSIS

Raúl est un cinéaste culte en pleine crise créative.

Lorsqu'un drame frappe l'une de ses plus proches collaboratrices, il s'en inspire pour écrire son prochain film. Peu à peu, il imagine Elsa, une réalisatrice en pleine écriture, dont le parcours commence à refléter le sien.

Les deux cinéastes deviennent les deux facettes d'un même personnage, dans un jeu de miroirs où l'impudeur de l'auto-fiction dévoile autant qu'elle détruit.

Mais jusqu'où peut-on aller pour raconter une histoire ?





SYNOPSIS LONG

Autofiction retrace alternativement deux récits parallèles (miroirs l'un de l'autre) qui se rejoignent dans les derniers moments du film. La première histoire se déroule en décembre 2004 tandis que la seconde a lieu à l'été 2026.

Parfois, le film prend des allures de comédie musicale. C'est dans un club de strip-tease qu'Elsa fait la rencontre d'un danseur qui l'aimera à une étape déterminante de sa vie. Il y a aussi son amie et collaboratrice, une femme abandonnée et humiliée par son mari à de nombreuses reprises, qui trouvera la force de le quitter après avoir écouté une chanson de Chavela Vargas sur l'abandon.

Ces intrigues se déroulent en 2004, durant le pont férié de la Constitution au début du mois de décembre¹, tandis que les rues de Madrid bruissent de la frénésie de Noël tout proche. Pourtant, rien n'est festifs dans les tempêtes traversées par les deux amies, auxquelles se joint un troisième drame, celui de Natalia, une jeune mère marquée par le deuil de son enfant. *Autofiction* est très loin des contes de Noël.

L'autre histoire a lieu à l'été 2026 et suit la vie d'un scénariste et réalisateur à succès d'une soixantaine d'années depuis longtemps confronté à une crise de créativité. Très tôt, le spectateur découvre que Raül Rossetti est en train d'écrire l'histoire d'Elsa et des deux autres femmes : leurs amours, leurs deuils, leur travail et leurs souffrances nourrissent l'inspiration de Raül qui se retrouve en elles.



Le personnage d'Elsa est en quelque sorte l'alter ego de Raül. Elsa est aussi réalisatrice, mais de vidéos publicitaires. Dix ans auparavant, elle avait dirigé deux films considérés comme des échecs retentissants, mais qui avec le temps étaient devenus des œuvres culte.

La villa brutaliste dans laquelle habite Raül, et les demandes qu'il fait à son assistante Monica, nous apprennent qu'il n'est pas seulement un réalisateur à succès, mais une personne dont l'existence entière a toujours été régie par le cinéma. À l'orée de ses 60 ans, s'inventer des histoires est pour lui un besoin aussi vital qu'au début de sa carrière 35 ans auparavant, voire plus.

C'est seulement quand il écrit et fait des films qu'il se sent en vie. Isolé aux côtés de son fidèle compagnon Santi, sa vie sociale est quasiment inexistante. À ce moment de sa vie et de sa carrière, il n'arrive pas à trouver de l'inspiration ailleurs qu'en lui-même. Il s'y était toujours refusé mais, face à l'urgence de continuer à inventer des histoires, il se décide à s'inspirer de sa propre vie. Il revient alors sur sa propre existence, mais ne peut s'empêcher d'inclure les rares personnes qui forment son univers, son compagnon et son assistante. À la fin, il devra répondre aux reproches de son entourage pour son appropriation de la vie des autres, même si son scénario prétend noyer le réel dans la fiction.

¹ Les 6 et 8 décembre sont des jours fériés en Espagne.



NOTE D'INTENTION
DE PEDRO ALMODOVAR

CRÉATION ET VIE

Par ailleurs, *Autofiction* est une réflexion sur la création et sa relation à la réalité et à la vie. Elle montre aussi comment une œuvre peut se rebeller contre elle-même et remettre en question sa propre raison d'être.

Cette dimension méta-cinématique et pirandellienne interroge aussi l'éthique du fabulateur. Le créateur, à l'instar de Raùl, recourt à l'autofiction pour raconter ses différents traumatismes. Il parle de lui-même (de manière dissimulée) et de la façon dont son environnement l'influence (de manière moins dissimulée).

Y a-t-il des aspects de la vie des autres qui doivent être soustraits au regard du créateur ? Ou celui-ci dispose-t-il au contraire d'un droit illimité à s'inspirer de tout ce qui l'entoure pour la simple raison que la vie des autres fait partie de son existence, et par conséquent lui appartient ? Quelles sont les limites de l'autofiction ? Sont-elles réellement pertinentes pour un auteur en manque d'inspiration qui ne réussit à créer qu'en puisant dans tout ce qui l'entoure, y compris (et surtout) dans la souffrance des autres ?





LISTE ARTISTIQUE

ELSA
RAÚL
MÓNICA
PATRICIA
BONIFACIO
NATALIA
SANTI

BÁRBARA LENNIE
LEONARDO SBARAGLIA
AITANA SÁNCHEZ-GIJÓN
VICTORIA LUENGO
PATRICK CRIADO
MILENA SMIT
QUIM GUTIÉRREZ

ET AVEC LA PARTICIPATION DE

GABRIELA
DOCTEUR
MÈRE D'ELSA

ROSSY DE PALMA
CARMEN MACHI
GLORIA MUÑOZ
ET AMAIA ROMERO

LISTE TECHNIQUE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
PRODUIT PAR
PRODUCTRICE EXECUTIVE
MUSIQUE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
MONTAGE
DÉCORS
PRODUCTEURS ASSOCIES
DIRECTEUR DE PRODUCTION
SON
MONTAGE SON
MIXAGE
COSTUMES
MAQUILLAGE
COIFFURE
EFFETS VISUELS
DESIGN GRAPHIQUE
CASTING

PEDRO ALMODÓVAR
AGUSTÍN ALMODÓVAR
ESTHER GARCÍA
ALBERTO IGLESIAS
PAU ESTEVE BIRBA
TERESA FONT (AMAE)
ANTXON GÓMEZ
BÁRBARA PEIRÓ ET DIEGO PAJUELO
CÉSAR PARDIÑAS
SERGIO BÜRMAN
LAIA PICÓN
VALERIA ARCIERI
PACO DELGADO
ANA LÓPEZ-PUIGSERVER
MANOLO GARCÍA
EDUARDO DÍAZ ET GUILLERMO ORBE
JUAN GATTI
EVA LEIRA ET YOLANDA SERRANO

